BIO

Mario Coelho Pinto de Andrade est né le 21 août 1928 dans la ville de Galungo Alto, en Angola (alors colonie portugaise), sur la côte sud-ouest de l'Afrique. À travers ses écrits et ses actions, de Andrade a cherché à aider l'Angola à se libérer du contrôle colonial portugais et à lutter pour son indépendance nationale. Il est intéressant de noter qu'au Brésil, un autre Mario de Andrade a joué un rôle similaire, bien qu'un peu plus tôt (1893-1945). Le Brésilien a cherché à unir le passé amazonien et le présent latino-américain dans une littérature brésilienne composite, tandis que l'Angolais a œuvré pour l'indépendance de l'Angola afin d'éviter tout besoin futur de réconciliation avec le présent portugais. Cependant, l'Angola d'aujourd'hui, en tant que nation indépendante, conserve des vestiges de l'influence portugaise dans un certain nombre de domaines, notamment l'utilisation du portugais comme langue officielle.

Mario de Andrade a fait ses études à Luanda, la capitale de l'Angola, jusqu'au début de ses années de lycée. Il poursuit ses études au Mozambique, puis à Lisbonne, au Portugal, où il étudie la philosophie. Il poursuit des études de sociologie à l'université de Paris, à la Sorbonne.

Avant même la naissance de de Andrade, il existait déjà en Angola une organisation nationaliste naissante, la Liga Africana, créée en 1923. Cependant, le gouvernement colonial maintenait son contrôle sur les organisations africaines présentes sur son territoire afin de minimiser les menaces pesant sur son pouvoir. En décembre 1956, le Movimento Popular de Libertaçao de Angola (MPLA), dirigé par Mario de Andrade, a été fondé secrètement dans le but de s'opposer ouvertement au colonialisme portugais. Le MPLA est resté une organisation secrète jusqu'en 1959, date à laquelle plusieurs de ses dirigeants, soupçonnés d'activités anti-portugaises, ont été arrêtés par la police secrète portugaise. Cette mesure a contraint le MPLA à établir son siège à l'étranger, d'abord en Guinée, puis, en 1961, à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa, au Congo). En janvier 1961, alors que M. de Andrade était à la tête du MPLA, une autre organisation a été créée à Tunis, avec des groupes membres de Guinée-Bissau et de Goa.

Ce groupe était connu sous le nom de FRAIN (Frente Revolucionaria Africana para a Independencia das Colonies Portuguesas), c'est-à-dire le Front révolutionnaire africain pour l'indépendance des colonies portugaises. Ce regroupement de groupes luttant pour la liberté dans les autres colonies portugaises a ensuite conduit à la formation de la CONCP (Conférence des organisations nationalistes des colonies portugaises), également présidée par de Andrade. Cette organisation regroupait toutes les colonies portugaises à l'exception de Maçao et du Timor.

Ironiquement, l'Angola fut la dernière de ces trois colonies à obtenir son indépendance (1975), et celle-ci ne fut acquise qu'à la suite d'un coup d'État militaire au Portugal en 1974. Cependant, ce coup d'État au Portugal fut en grande partie rendu possible par le fait que la dictature avait été affaiblie par les guerres coloniales, à commencer par la lutte angolaise en 1961.

Au départ, le MPLA a cherché à régler son différend avec le Portugal par la voie de la négociation, mais ses ouvertures ont été accueillies par un renforcement de la présence militaire coloniale. En représailles, le Santa Maria, un paquebot de luxe portugais, a été capturé en janvier 1961. Cet incident a déclenché des représailles de la part des citoyens portugais contre les prisonniers politiques africains à Luanda, entraînant la mort de 3 000 personnes. À cette époque, de Andrade affirmait que le MPLA comptait 50 000 membres.

Un changement de pouvoir au sein du MPLA en 1962 a vu de Andrade occuper le poste de secrétaire aux affaires étrangères, tandis qu'un autre poète (qui était également médecin), Agostinho Neto, est devenu président. Avec Neto à la présidence du MPLA, de Andrade se retira de la vie active de l'organisation et finit par s'exiler en France. Neto devint le premier président de l'Angola indépendant sous un gouvernement du MPLA mis en place en 1976. Malgré d'importants remaniements internes et la mort de Neto en 1979, le MPLA resta au pouvoir en Angola.

L'exil de de Andrade est le résultat des luttes entre groupes nationalistes rivaux pour l'indépendance de l'Angola, de la politique interne du MPLA et du fait que le nom de de Andrade figurait sur une liste portugaise de « personnes indésirables ». En exil, il travailla pour la célèbre revue francophone de littérature africaine, Présence africaine.

Outre son activisme politique, de Andrade était également connu comme poète et universitaire. Il contribua à l'organisation de la Conférence des écrivains noirs à Rome en 1958 et rédigea plusieurs articles sociologiques publiés en Angola, au Brésil et au Portugal.